

l'hygiène. Les générations actuelles, sans vigueur, étiolées, anémiques, sont épuisées avant l'âge et marchent à une consommation précoce. La cause ? Elle est dans la loi de l'hérédité, dans les mœurs, dans les institutions, dans la débauche. Ici surtout, il faut un remède, et ce remède sera peut-être dans l'obstacle qu'on mettra de suite au développement des habitudes funestes, des passions instinctives et des vices naissants. Et si l'on réussit, les élèves sortis de l'école libre n'engendreront pas plus tard des êtres chétifs et malingres, éternellement valétudinaires, et ce sera autant de gagné pour l'amélioration de la race. Telle est l'idée de M. Guardia, excellente en soi, pratique même jusqu'à un certain point, mais, à notre avis et malheureusement, elle est peut-être inutile (2).

N'importe, son idée est bonne et noble en soi et par cela seule elle est à étudier : l'inutilité prévue d'une réforme ne doit pas en arrêter la tentative.

N'oublions pas surtout le conseil très hardi et d'une utilité pour nous incontestable par lequel termine M. Guardia : « Le plus simple, dit-il, serait de prévenir le vice à sa naissance, en avertissant l'adolescent des suites funestes d'une funeste habitude, et de lui montrer qu'il y a des lois fatales auxquelles nul ne peut se soustraire et qu'on n'élude pas impunément : qu'il apprenne de bonne heure à connaître le prix de sa santé. » Si ce remède sage et si simple était employé, que de malheurs ne seraient pas évités !

Revenons avec l'auteur aux règles purement morales. L'intelligence aura pour compagne la raison, et la mémoire ne sera qu'une auxiliaire. On comprendra avant d'apprendre, et dès lors il y aura assimilation vraie au lieu de simple absorption.

---

(1) Nous ne dirions pas *inutile*, mais *insuffisante*. Le grand tort de M. Guardia, c'est d'oublier la *formation chrétienne*. Il n'y a que la religion pour tant qui ait assez de force pour s'emparer de la conscience humaine, assez d'autorité et de tendresse pour la suivre partout, sans l'espionner, — et toujours, depuis l'aurore jusqu'au coucher du soleil, depuis le coucher du soleil jusqu'à l'aurore.

Beaucoup de bonnes idées, mais aucune base solide : voilà le système de M. le Dr Guardia. Tout flotte dans le vide.

S'il nous permettait de lui donner un conseil, nous lui dirions : Remettez, remettez toutes ces pierres sur leur base, qui est la religion, et vous aurez contribué, pour une large part, à la beauté de l'édifice.

T. A. G.